

L'avenir se complique singulièrement pour Cholet

Pro A. Cholet - Villeurbanne : 65-78. L'équipe des Mauges a concédé son second revers en cinq jours, cette fois contre un concurrent direct aux playoff. Danger !

Pour la journée de l'avenir, Cholet-Basket pourrait bien avoir singulièrement assombri le sien. Faute d'avoir su, ou pu, bouger l'énorme bloc villeurbannais, l'équipe des Mauges a très vite dû se rendre à l'évidence : ses banderilles restaient de simples fléchettes là où les artilleurs rhodaniens ouvraient au canon de 75. Bref, l'Asvel au complet, pour la première fois cette saison, ça reste une sacrée armada, qui ne joue pas dans la même cour que son adversaire choletais. Il suffit pour s'en convaincre de constater l'apport des deux bancs : 2 points et 1 rebond pour celui de Cholet-Basket ; 36 unités et 17 prises pour les seconds couteaux villeurbannais. Tout un monde séparait donc les deux protagonistes d'hier soir.

Tout avait pourtant parfaitement commencé pour l'équipe des Mauges. Mais le show orchestré par Gray et Dobbins fit long feu, le temps pour l'Asvel de prendre ses marques et cadénasser la rencontre. Et comme CB ne s'avérait pas franchement des plus inspirés en défense, les Rhodaniens eurent tôt fait de prendre les commandes de la rencontre (4-6, 5'). Ils ne las lâchèrent plus vraiment, dans le sillage d'un Masingue dont les coups de bouton firent sérieusement languir l'embarcation choletaise. Et quand l'international était sur le banc, c'est Troutman qui prenait le relais pour faire chavirer CB, en multipliant notamment les rebonds offensifs (15 au final au crédit de l'Asvel pour 18 points marqués). Les Villeurbannais creusèrent ainsi, en seconde intention, leur sillon vers le succès (24-33, 15'), face à des Choletais qui ne purent même pas s'en remettre à

leur adresse à distance, calamiteuse, pour relaire surface (0/7 à 3 points).

Parfaitement canalisé par la défense de l'Asvel, Cholet ne trouva surtout jamais le moyen de laisser s'exprimer son collectif. Il commit alors la regrettable erreur de s'en remettre trop systématiquement à ses individualités. Sans aucun succès. Bref, quelles que furent les adaptations choletaises au scénario écrit par l'Asvel, le résultat fut le même : la muraille villeurbannaise ne bronchait pas d'un poil, à une dizaine de longueurs devant CB (37-47, 22').

Les minutes défilant, La « Green Team » passa inexorablement Cholet à la moulINETTE au fil de ses rotations, indiscutablement dominatrice dans tous les compartiments du jeu, adroite également, elle se contenta de gérer d'une main sûre, et jusqu'au bout, cette avance qui plonge CB en plein doute : si elle veut voir les playoff, l'équipe des Mauges va devoir se montrer intraitable à domicile et s'imposer au moins une fois lors de ses quatre derniers déplacements. Un sacré programme, lorsque l'on sait que ces voyages conduiront CB à Orléans, dès samedi, puis à Roanne, Pau et Nancy pour la dernière journée de la phase régulière...

Christophe MAZOYER.

CHOLET - ASVEL : 65-78.
(20-19, 17-25, 13-14, 15-20)

Arbitres : MM. Viator, Graffin et Jean. 5000 spectateurs.

CHOLET : 24 tirs réussis sur 56 tentés (43%) dont 0 sur 7 à 3 points



Tchicamboud et les Choletais se sont inlassablement heurtés à la muraille villeurbannaise de Troutman et Sangaré, et se placent dans une situation inconfortable dans la course aux playoff.

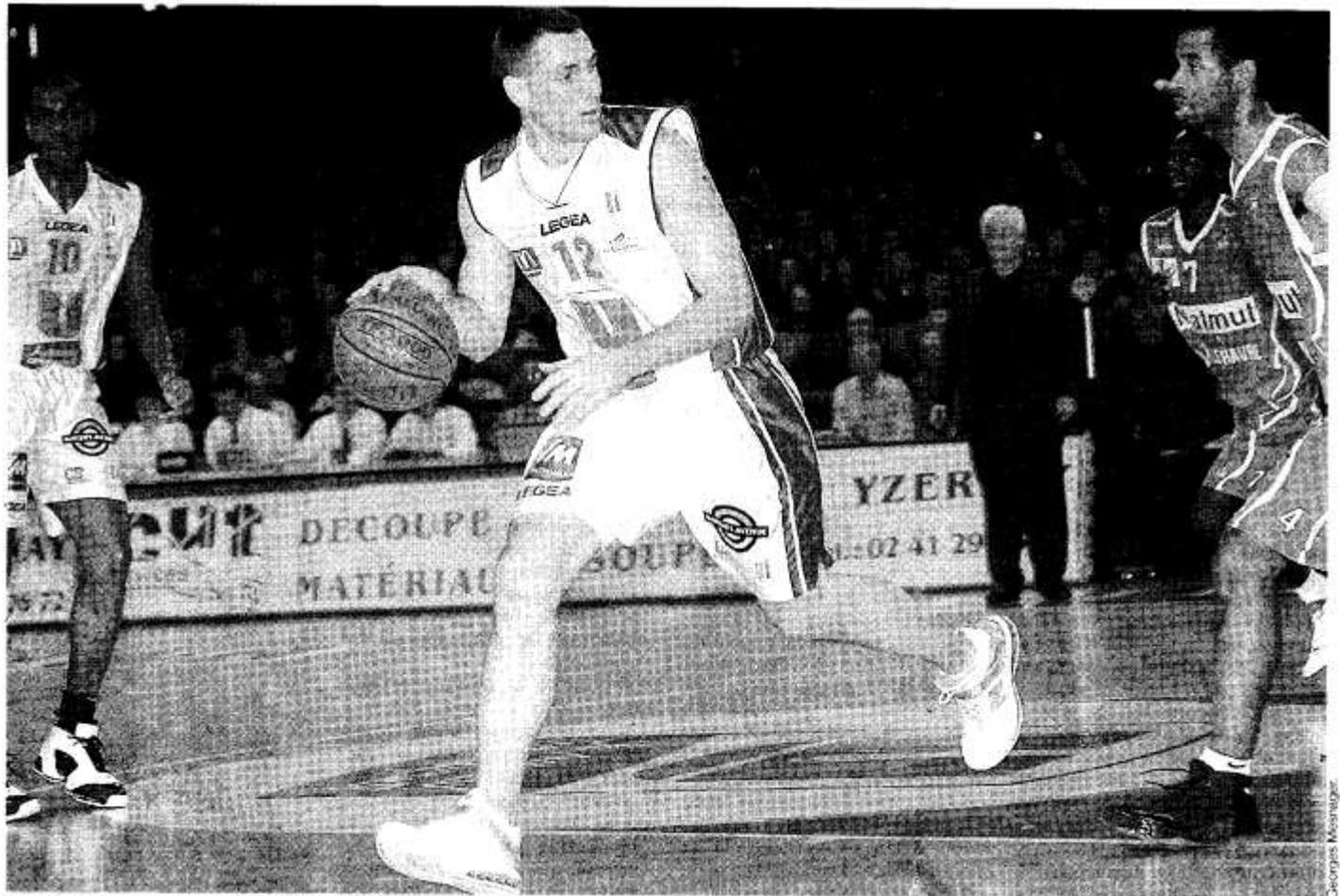
(0%), 17 lancers réussis sur 25 tentés (68%), 29 rebonds (Dobbins, 9), 10 passes décisives (De Colo, 3), 15 interceptions, 2 contres, 13 balles perdues, 18 fautes. Edwards 13, De Colo 6, Tchicamboud 7, Gray 24, Dobbins 13 puis Bardet 0, Dondon 0, Bilba 0, Ja-

cobson 2.

VILLEURBANNE : 33 tirs réussis sur 62 tentés (53%) dont 7 sur 17 à 3 points (41%), 5 lancers réussis sur 8 tentés (62%), 36 rebonds (Troutman, 10), 15 passes décisives (Jeanneau, 6), 7 intercep-

tions, 3 contres, 17 balles perdues, 26 fautes. Jeanneau 4, Masingue 13, Elanchar 0, Barnett 8, Sangaré 17 puis Sy 8, Greene 9, Troutman 17, Larranaga 2, Diakité 0.

Nationale 1 Masculine



Cholet-basket a besoin de Sam Jacobson. Avec le départ d'Antonio Grant, le shooteur américain va être amené à jouer plus et devra alors améliorer son rendement actuel (5,6 points en 17/match).

Ouest France- 1^{er} avril 2007

Les valeurs collectives, la clé pour Cholet-Basket

Pro A (27^e journée). Cholet-basket - Villeurbanne, samedi (20 h). CB

n'a pas le choix : il lui faut retrouver cohésion et intensité, invisibles à Reims.

Il reste huit journées de saison régulière. Selon les calculs de « Maître Künter », une place en playoffs passe par « 19 ou 20 victoires. » Aujourd'hui, Jim Bilba et ses partenaires en comptent 14. Si les équations de leur coach s'avèrent exactes, CB devra faire le plein à domicile (Hyères-Toulon, Paris et Besançon après l'Asvel). Et accomplir une perf' à l'extérieur (Orléans, Roanne, Pau et Nancy!).

Le moindre écart de conduite des troupes choletaises, donc, est fortement déconseillé. Plus de piètre prestation comme mardi à Reims ! Cette défaite a en outre conforté l'opinion d'Erman Künter sur le profil d'une formation qui l'a récupérée à la mi-octobre. « Cette équipe, avec sa structure, doit s'entraîner et jouer à 100 % car elle n'a pas beaucoup de gros talents, tranche le coach turc. Elle gagne lorsqu'elle joue collectivement et à 100 % durant 40 minutes. Nous avons remporté deux matches facilement, Bourg et Saint-Étienne en coupe. L'équipe a alors sous-estimé l'adversaire, a pensé qu'elle était très forte et qu'elle pouvait battre tout le monde. Pareil contre Le Havre (ndlr : le 17 février dernier, après la victoire à Chalon). Quand elle gagne, elle s'éloigne de l'intensité à développer. C'est une maladie typique d'une équipe ainsi faite. »

Ces excès de confiance laissent entrevoir l'ego du groupe choletais.

Mais si justement il possède de l'amour propre, il est capable de réagir. Gray et consorts l'avaient déjà prouvé en 2^e mi-temps à Clermont après la douche havraise, avant d'abattre Strasbourg. Ce soir, il s'agit pour eux d'en faire autant face à l'Asvel.

L'Asvel enthousiaste

Le départ d'Antonio Grant, même si le rendement de l'Américain n'était pas celui escompté, enlève néanmoins une rotation dans l'aile. Aussi et surtout, la cote de l'Asvel est en hausse avec notamment le retour de

Green et la signature de Larranaga. « Il ne faut pas casser notre équilibre actuel », tempère cependant Aymeric Jeanneau, tout content de faire jouer un effectif enfin étoffé. « Cette semaine, c'est la première fois de la saison que l'on s'est entraînés à dix ! »

Entre des locaux en quête de rachat et des visiteurs enthousiastes, et surtout ex aequo au 7^e rang, la lutte, ainsi, promet. « Il va falloir relever le défi physique », annonce Aymeric Jeanneau. Avec une idée en tête : les playoffs.

J.D.

■ Match ce soir (20h) salle de La Meilleraie

CHOLET-BASKET. Meneurs : 13. Tchicamboud (1,93m), 17. A. Dobbins (1,95m, US-Ita), 8. Beaubois (1,84m); *Arrières-ailiers* : 6. De Colo (1,92m), 12. Jacobson (1,98m, US), 7. Bardet (2m); *Intérieurs-pivots* : 15. T. Gray (2,04m, US), 5. J.K Edwards (2,01m, US), 10. Bilba (1,99m), 9. Dondon (2,02m), 16. Florimont (2,01m). *Entraîneur* : Erman Künter. **ADECCO ASVEL LYON-VILLEURBANNE.** Meneurs : 9. Jeanneau (1,85m), 20. Sangaré (1,92m), 11. A. Elto (1,86m); *Arrières-ailiers* : 18. R. Barret (1,95m, Can), 6. B. Greene (2,04m, US), 5. A. Sy (2,02m), J. Larranaga (1,95m, US-Irl), 10. Joss

Rauze (1,91m); *Intérieurs-pivots* : 8. Troutman (2m, US), 13. Masingue (2,04m), 17. Banchard (2,01m, US), 14. N. Diakité (2,08m). *Entraîneur* : Yves Baratel.

Arbitres : MM. Viator, Graffin et Jean. Match Espoirs à 17 h 15.

■ Cyril Akpomedah en Bosnie.

L'ancien intérieur de CB, formé dans les Mauges, vient de quitter le club belge de Charleroi. Il y évoluait depuis l'été 2005. Son temps de jeu en baisse (18', pour 7 points à 46,4 % et 3,9 rebonds/match). « Akpo » a choisi de rebondir à Siroki Brijeg. Il a signé jusqu'à la fin de la saison pour ce club bosniaque, 11^e au final de la Ligue Adriatique et un des favoris au titre en Bosnie.

Si fringants ces dernières semaines, les Choletais marquent aujourd'hui le pas. Battus samedi par Villeurbanne (65-78), ils voient leurs chances de qualification pour les play-offs diminuer.

Cholet fait du surplace

Erman Kunter attendait l'affrontement face à Villeurbanne pour voir. Voir quel est le vrai visage de son équipe. A Reims, mardi dernier, les Choletais s'étaient abîmés par manque d'envie. Samedi contre l'ASVEL, ils avaient envie. Mais cette fois, les jambes n'ont pas suivi. « Cholet est comme une voiture. Après avoir fait des excès de vitesse, elle semble aujourd'hui à l'arrêt... » L'entraîneur turc de Cholet n'a pu que confirmer le constat dressé samedi par un journaliste en conférence de presse. Cholet fait du surplace. Et l'entraîneur choletais d'avancer plusieurs explications plausibles. « Après cinq journées de championnat, nous étions à 0 victoire. A cette époque, nous avions cinq succès de retard sur Villeurbanne, quatre sur le Havre, trois sur Gravelines. Nous avons perdu beaucoup d'énergie pour les rattraper », rappelle-t-il. Les faits lui donnent raison.

Une réaction attendue

En revanche, Erman Kunter paraît bien optimiste quand il estime qu'en « perdant contre Villeurbanne, je pense qu'on a gagné quelque chose ». Le technicien turc attend une réaction de ses hommes. Mais en sont-ils capables ?

Les Choletais sont parvenus à renverser des montagnes entre les 6^e et 20^e journées (14 succès en 20 matches) en s'appuyant sur une solidarité collective sans faille, notamment dans le secteur défensif. Ce bloc est apparu bien

distendu lors des deux derniers revers contre Reims et Villeurbanne. Sur le parquet, il est clairement apparu que tous les joueurs ne sont plus physiquement au top.

Bien sûr, il y a Gray qui marque sa quinzaine de points de moyenne. Mais derrière, les solutions de rechange d'Erman Kunter ne sont pas légion. Edwards et Dobbins tirent plus ou moins leur épingle du jeu d'une semaine sur l'autre. De Colo, lui, marque le pas depuis quelques matches. Pas forcément étonnant pour un joueur qui évoluait avec les Espoirs en début de saison ! Voici donc les quatre principaux joueurs d'impact du moment à CB.

Le 0 pointé du banc de CB

Et les autres ? Steed Tchicamboud, le cinquième élément du 5 majeur choletais, est à l'arrêt depuis le 13 janvier date de son dernier match abouti. Depuis, le meneur choletais traîne des statistiques bien pauvres (6,7 points, 2,9 passes et 4,7 d'évaluation) en comparaison avec celles qu'étaient les siennes entre la 8^e et la 17^e journée (13 points, 4,2 passes, 16 d'évaluation).

L'impuissance choletaise est également liée aux derniers joueurs, ceux qui composent le fameux « banc », où patientent les solutions de rechange qui font les grandes équipes. Samedi, Chevon Troutman est sorti du banc villeurbanais au milieu du premier quart temps. Il a claqué 8 points et 2 rebonds offensifs en 5 minutes ! Côté choletais, Bardet, Dondon,



A l'image de Jacobson, De Colo, Dobbins et Bilba ne manquent pas d'envie samedi. Ils ne disposent en revanche plus de la fraîcheur physique qui faisait leur force ces dernières semaines.

Bilba et Jacobson se sont partagé une moyenne de 8 minutes de temps de jeu pour un total cumulé de 2 points, 1 rebond, 2 passes, 1 interception, 4 balles perdues et... 0 d'évaluation. Erman Kunter a déjà renvoyé Grant pour insuffisance de résultats. Il aurait fait de même avec Jacobson - « une erreur de recrutement » - si celui-ci n'était pas lié jusqu'à la fin de sai-

son avec CB. Dans la rotation choletaise, Bilba n'a plus pour vocation première de porter l'équipe. Bardet et Dondon si. « Nous avons besoin de tout le monde », conclut Erman Kunter qui s'est toujours attaché à faire jouer les meilleurs. Son problème du moment est qu'il n'a pas vraiment l'embarras du choix.

Tristan BLAISONNEAU

Les calculs d'Erman Kunter

« J'ai fait tous mes calculs. Si nous gagnons à Orléans d'au moins 5 points (Ndlr : pour reprendre le point-à-point après la défaite 75-79 du match aller), nous aurons 50 % de chance de nous qualifier pour les play-offs. Si nous perdons, ce sera 5 % de chance. » En une phrase, l'entraîneur choletais synthétise l'enjeu de la prochaine journée. A Orléans, CB jouera une finale et cherchera à imiter Nancy, Pau, Besançon et Paris, les quatre formations qui sont reparties victorieuses du Zénith orléanais. « Ce ne sera pas facile, mais nous sommes tellement bizarres que nous en sommes capables », sourit Erman Kunter qui croise les doigts pour que les deux jours de repos accordés aux joueurs (hier et aujourd'hui) leur redonnent du pep.

La première de Jeanneau

La dernière victoire d'Aymeric Jeanneau à la Melleraie remonte au 3 juin 2003. Ce soir-là, Jeanneau était encore Choletais et CB s'était imposé 83-70 dans la deuxième manche des quarts de finale des play-offs face à Gravelines. CB avait finalement été éliminé puisque battu deux fois dans le Nord (71-78 et 70-94). Dans la foulée, Aymeric Jeanneau avait annoncé son départ pour Le Havre. Blessé, il n'avait pas joué à la Melleraie sous ses nouvelles couleurs lors de la saison 2003/04. Son premier match comme adversaire à la Melleraie, il l'a joué et perdu en 2004/05 avec Strasbourg (82-89). L'an passé, avec Strasbourg toujours, il avait perdu 57-76. Aymeric Jeanneau a donc vécu une grande première samedi. Cholet a perdu à la Melleraie, mais lui a gagné !

LA 22^e JOURNÉE